

Le thème du spleen dans *Les fleurs du mal* de Baudelaire Étude des poèmes LV à LXXVII

Mise en contexte

Pour Baudelaire, l'être humain est un être spirituel, dont l'âme est en exil sur la Terre, un lieu où triomphent le péché, le mal, l'ennui. C'est la représentation de la condition humaine qu'il expose dans le texte « Au lecteur » (p. 46-47).

Dans la section « Spleen et idéal » s'exprime la volonté du poète d'échapper à l'ennui et d'atteindre à la beauté et à l'idéal, d'abord par l'art, puis par la femme. Le poète en arrive au constat de l'impossibilité d'échapper au mal. C'est l'échec de l'idéal. Le poète rencontre le spleen, une mélancolie vague qui lui inspire le dégoût de tout. Il finit par reconnaître la victoire du spleen.

Pistes pour l'étude du thème du spleen

Origine et sources du spleen
Échec de l'idéal
Constat de l'impossibilité d'échapper au mal

Rencontre du spleen
Nature, composantes, effets
Sensations, émotions, sentiments associés

Reconnaissance du triomphe du spleen
État, attitude du poète

Poèmes étudiés

« LV. Mœsta et errabunda »

Propos

Le poète s'adresse à son âme, qu'il désigne par le nom d'Agathe (du grec : bon, bien, excellent)

Rêve d'un envol de l'âme vers un autre monde, un monde de pureté, de beauté, de lumière

Condamnation à la consolation (strophe 2)

Sentiment d'éloignement (d'inaccessibilité ?) du paradis dans l'espace

Nostalgie du paradis perdu, associé à l'enfance (strophes 5 et 6)

Interrogation finale sur la possibilité de retrouver le paradis perdu, écho à l'interrogation initiale sur la possibilité de s'arracher au monde de l'ici

Procédés

Antithèses et comparaison : « noir océan », « immonde cité » / « autre océan où la splendeur éclate », « bleu, clair, profond, ainsi que la virginité »

Champ lexical : « envole », « emporte », « enlève »

Antithèse : ici : boue, pleurs, remords, crimes, douleurs / ailleurs : paradis parfumé, clair azur, amour, joie, volupté pure

Répétition : loin (vers 2, vers 12 x 2, vers 14, vers 16, vers 20, vers 27) = 7 fois

Comparaison : « plus loin que l'Inde et que la Chine » (v. 27)

« LVIII. La cloche fêlée »

Propos

Fêlure, cassure, fissure de l'âme : incapacité à exprimer ses chants, affaiblissement, dépérissement, agonie, mort = triomphe de l'ennui

Procédés

Comparaison : âme / cloche fêlée

Champ lexical : « vigoureux », « alerte », « bien portante »

Comparaison : cloche bienheureuse / soldat qui veille

Comparaison : voix de l'âme / râle épais d'un blessé

Comparaison : âme fêlée / soldat agonisant

« LIX. Spleen »

Propos

Atmosphère de tristesse (« pluvieuse », « froid ténébreux », « faubourgs brumeux »), de mort (« pâles habitants », « cimetière », mortalité ») (strophe 1)

Êtres et choses sont dans un piteux état : le chat, le poète, le bourdon, la bûche, la pendule, la vieille (femme), le valet de cœur, la dame de pique

Les amours sont mortes

Procédés

Champ lexical de la maladie : « galeux », « enrhumée », « hydropique »

Champ lexical de la mort : « pâles habitants », « cimetière », mortalité », « fantôme », « défunts »

« LX. Spleen »

Propos

Sentiment de vieillesse, de tristesse d'un être habité par la mort

Dépérissement

Transformation du vivant en pierre (granit, sphinx) = perte de la vie

Procédés

Hyperbole : « J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans »

Comparaison : cerveau du poète / meuble à tiroirs

Accumulation : « bilans », « vers », « billets doux », « procès », « romances », « cheveux », « quittances »

Champ lexical : « gros », « encombré », « lourds » = caractère imposant du meuble

Comparaisons : cerveau du poète / pyramide, immense caveau, fosse commune, cimetière
Hyperbole : « Qui contient plus de morts que la fosse commune »
Comparaison : poète / vieux boudoir
Champ lexical de la vieillesse : « vieux » (v. 11 et 14), « fanées » (v. 11), « surannées » (v. 12)
Hyperbole : ennui aux proportions de l'immortalité

« LXI. Spleen »

Propos

Domination de l'ennui qui mène à la maladie, à la mort
La joie est impossible
Les distractions sont vaines
Il n'y a pas de guérison possible (v. 13-14)
L'oubli l'emporte sur le réconfort du souvenir (v. 15 à 18)

Procédés

Comparaison : poète / roi d'un pays pluvieux
Antithèses : riche / impuissant ; jeune / très-vieux
Accumulation d'activités distrayantes : gibier, faucon, peuple, bouffon, dames d'atour = impossibilité de joie, de distraction
Comparaison : lit / tombeau
Métaphore et oxymore : « jeune squelette »
Métaphore : « cadavre hébété »

« LXII. Spleen »

Propos

Souffrance de l'esprit habité par l'ennui
Tristesse
Échec de l'Espérance
Triomphe de l'Angoisse, du spleen

Procédés

Comparaison : ciel / couvercle
Comparaison : jour noir / nuit
Comparaison : terre / cachot
Comparaison : Espérance / chauve-souris
Comparaison : pluie / prison
Anaphore : « Quand le ciel », « Quand la terre », « Quand la pluie »
Comparaison : cloches / esprits errants
Personnification de l'Espoir et de l'Angoisse (v. 18-20)

« Brumes et pluies »

Propos

Sommeil (« endormeuses saisons »)

Mort (« linceul », « tombeau », « funèbres »)

Atmosphère brumeuse (« Brumes et pluies », « endormeuses », « vaporeux », « brumeux », « blafardes », « pâles ténèbres »)

Tristesse et douleur dans le cœur, dans l'âme

Appel à la consolation, au sommeil, presque à la mort (« je vous aime et vous loue », « rien n'est plus doux »)

Procédés

Champ lexical de la mort

Métaphore : âme / corbeau

Comparaison quant à l'effet sur la douleur des « endormeuses saisons » et d'un amour d'un soir (v. 13-14)

Antithèse : « permanent » / « hasardeux »

« L'irremédiable »

Propos

Description d'une déchéance : au départ, un Être parti de l'azur, un Ange, devenu un malheureux (v. 9), un damné (v. 17), un navire emprisonné (v. 25)

Âme en exil

Entreprise du poète : « l'amour du difforme », « tâtonnements futiles », « cherchant la lumière et la clé », descente sans lampe dans un gouffre,

Autoportrait du poète condamné à un destin irréversible (« fortune irremédiable »)

C'est l'œuvre du Diable (v. 31-32)

Seule consolation, seul mérite : capacité de témoigner de sa chute dans le Mal (strophes 9 et 10)

Procédés

Antithèse : azur / Styx bourbeux et plombé

Comparaisons : comme un nageur, comme les fous

Métaphore : geôle

Champ lexical de la prison : « pris », « piège », « geôle »

Antithèses et oxymore : sombre et limpide (v. 33), « clair et noir » (v. 35), « étoile livide » (v. 36)

Métaphore : poète / phare ironique et infernal, flambeau des grâces sataniques